

Ont ensuite pris la parole :

M. Pietro Pacelli, le professeur Orazio Marucchi qui a prononcé un très beau discours sur l'archéologie chrétienne et le sentiment religieux ; S. G. l'évêque d'Albany, Mgr Thomas Burke, qui a parlé en latin, apportant aux congressistes le salut de leurs frères du Nouveau-Monde, exprimant le dévouement de ceux-ci envers la chaire de saint Pierre et le Vicaire de Jésus-Christ.

Le discours de clôture a été prononcé par Mgr l'évêque de Lucera, le même qui adressait naguère une noble lettre de protestation à toutes les feuilles catholiques, à propos d'un article publié dans le *Corriere di Napoli* et qui outrageait odieusement Sa Sainteté Léon XIII.

Sa Grandeur, avec une ardeur remarquable, a renouvelé ses protestations, invitant tous les congressistes à s'élever avec énergie contre les injures que la presse libérale (y compris les faux catholiques, les opportunistes) a lancées contre la personne vénérée du Souverain Pontife.

A six heures et demie, la troisième séance était terminée ; les congressistes, ayant à leur tête plusieurs évêques et prélats, se rendirent à l'église contiguë de Saint-Augustin pour réciter le Rosaire et assister à la bénédiction du Saint-Sacrement.

Ce matin, à la section d'économie chrétienne, à la suite d'une proposition soutenue avec une grande vigueur par le professeur Toniolo, on a décidé de préparer un programme relatif à l'organisation professionnelle.

Une commission a été nommée, séance tenante, composée des professeurs Toniolo et Simonetti, de MM. Médoolago Alboni, le petit-neveu de Joseph de Maistre, le comte Soderini, Minaretti, Valenti et autres représentants (de tendances diverses) des écoles économiques,